



**Patrick Boucheron.** Historien, spécialiste de l'histoire politique et monumentale des villes d'Italie à la fin du Moyen Âge, mais aussi de l'écriture et de l'épistémologie de l'histoire, Patrick Boucheron est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle ». Il a dernièrement donné deux cours, « Politiques de l'amour » (2023-2024) et « Le sexe du pouvoir » (2024-2025). Parmi ses derniers livres, on peut citer *La Trace et l'aura. Vies posthumes d'Ambroise de Milan (IV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Seuil, 2019 (rééd. Points, 2021), *Quand l'histoire fait dates : Dix manières de créer l'évènement*, Paris, Seuil, 2022 (rééd. Points, 2023), *Le Temps qui reste*, Paris, Seuil, 2023, *Libertés urbaines*, Paris, CNRS, 2024, *Political fictions. From the Middle Ages to the "Post Truth" Present*, New York, Other press, 2025 (sous presse).



**Joël Chandelier.** Professeur assistant en histoire médiévale à l'université de Lausanne, Joël Chandelier est spécialiste d'histoire de la médecine médiévale arabe et de son influence. Il aborde l'histoire des sciences tant au travers du contenu des textes qu'à partir des conditions politiques, sociales et culturelles de la production des savoirs. Il s'est récemment intéressé aux réactions des intellectuels face à la Peste noire, à la naissance de la médecine légale, à la perception des auteurs arabes par les Latins ou encore à la mise en application pratique des concepts médicaux dans la société de la fin du Moyen Âge. Il a notamment publié une étude sur la réception de la médecine arabe, *Avicenne et la médecine en Italie* (Paris, Honoré Champion, 2017). Ses travaux actuels s'orientent sur les liens entre médecine et philosophie à la fin du Moyen Âge et sur la production médicale du grand savant andalou Averroès (1126-1198).



**Rozenn Colleter.** Affiliée au Centre d'Anthropobiologie et de Génomique de Toulouse (CNRS/UT3), Rozenn Colleter est archéanthropologue à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Forte de 20 ans d'expérience, elle explore les pratiques funéraires et les inégalités sociales des populations historiques à travers des fouilles archéologiques, des analyses anthropobiologiques et l'histoire des vulnérabilités par l'archéologie du handicap. Son parcours académique inclut un doctorat en anthropobiologie à l'université

Paul-Sabatier de Toulouse et un engagement dans des projets novateurs mêlant archéologie et chimie isotopique. Porteuse d'une bourse européenne Marie Sklodovska-Curie, elle a également travaillé à l'université Simon Fraser à Vancouver (Colombie-Britannique, Canada). Engagée dans des projets pluridisciplinaires, elle contribue régulièrement à des publications scientifiques et collaborations internationales, valorisant ses recherches auprès d'un large public.



**Thierry Dufrêne.** Professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université Paris Nanterre, Thierry Dufrêne co-dirige l'unité de recherches pluridisciplinaire Histoire de l'art Représentations (HAR). Historien de l'art moderne et contemporain, notamment du Surréalisme et de l'histoire de la sculpture, il a été récemment commissaire associé de l'exposition *Surréalisme* (MNAM-Centre Pompidou, 2024) et co-commissaire des expositions *Zadkine-Modigliani, une amitié interrompue* (musée Zadkine, automne 2024) et *Maillol/Picasso. Entre beauté classique et révolution plastique* (musée d'art Hyacinthe Rigaud, Perpignan, juin-décembre 2025). Il est commissaire de l'exposition *Intelligence, it's automatic! From Surrealism to AI, (1925-2025)*, Zebrastraat, Gand (Belgique), février-mai 2025. Ses derniers livres sont *L'Invention de Morel : la machine à images*, Paris, Xavier Barral, 2018, *Les Années Cinquante. Les chemins de la liberté*, Paris, Canopé, 2019, *Modigliani*, Paris, Citadelles Mazenod, 2020 et *Maillol Héritage*, Paris, Dina Vierny Galerie, 2022. Il prépare un livre sur le surréalisme à paraître aux éditions Citadelles-Mazenod en 2026.



**Antoinette Gimaret.** Maîtresse de conférences en littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle à la faculté des Lettres et Sciences humaines de Limoges (équipe EHIC), elle est spécialiste des représentations et discours du corps. Elle étudie notamment la place problématique accordée au corps dans l'élaboration de nouveaux modèles hagiographiques à travers l'étude des biographies spirituelles. Elle a publié plusieurs articles sur la corporalité dans la mystique (« Corps marqués et stigmates invisibles dans les biographies spirituelles du XVII<sup>e</sup> siècle », *Archivio italiano per la storia della pietà*, XXVI, 2013). Elle s'intéresse également à la représentation des espaces conventuels et à la question des dissidences religieuses féminines à l'époque moderne. L'ouvrage issu de sa thèse *Extraordinaire et ordinaire des Croix*.



*Les représentations du corps souffrant, 1580-1650*, est paru chez Champion en 2011. Elle prépare actuellement une anthologie consacrée aux écritures religieuses du corps féminin à l'époque moderne.



**Julien Goeury.** Professeur de littérature française du xvi<sup>e</sup> siècle à Sorbonne Université, Julien Goeury est historien de la littérature et spécialiste de poésie. Il travaille sur les écrivains de confession protestante des origines de la Réforme jusqu'à la Révocation de l'édit de Nantes, et en particulier sur les poètes-pasteurs, auxquels il a consacré un livre (*La muse du consistoire*, Genève, Droz, 2016). Il s'est plus largement intéressé à la poésie biblique, aux recueils d'inspiration néopétrarquiste, ou bien encore au théâtre de la Renaissance (tragédie et comédie). Il vient de publier une édition critique du *Printemps d'Agrippa d'Aubigné* (Paris, Classiques-Garnier, 2023) et poursuit des travaux sur la réception de l'auteur des *Tragiques* du xvi<sup>e</sup> au xxi<sup>e</sup> siècle.



**Yann Lignereux.** Ancien élève de l'ENS Fontenay/Saint-Cloud, agrégé d'histoire, Yann Lignereux est professeur d'histoire moderne à Nantes Université. Ses travaux portent sur l'histoire politique, les pratiques et les imaginaires des pouvoirs au xvii<sup>e</sup> siècle. Abordée à l'échelle municipale dans sa thèse publiée en 2003 (*Lyon et le roi. De la « bonne ville » à l'absolutisme municipal, 1594-1654*, Champ Vallon), cette recherche s'est élargie à l'illustration visuelle des souverains français (*Les rois imaginaires. Une histoire visuelle de la monarchie de Charles VIII à Louis XIV*, PUR, 2016). Il poursuit cette analyse des imaginaires et des pratiques politiques depuis l'espace de la Nouvelle-France au xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles envisagée comme une expérience politique originale – dans le cadre d'un chantier de recherche en cours sur « Les républiques canadiennes, 1603-1763 » – et une manifestation de la constitution impériale de la royauté française dont il étudie par ailleurs les réalités sous le règne de Louis XIV dans un livre à paraître en 2026.



**Claire Marin.** Claire Marin est enseignante de philosophie en classes préparatoires aux grandes écoles commerciales et littéraires à Paris. Originaire de Nantes, elle est

une ancienne étudiante du Lycée Guist'hau. Membre associée de l'ENS Paris, elle a mené des recherches en philosophie française contemporaine et en éthique médicale, notamment au sein du Séminaire International d'Études sur le Soins (ENS Paris). Elle a consacré plusieurs ouvrages à l'expérience vécue de la maladie : *Hors de moi* (Allia, 2008), *Violences de la maladie, violence de la vie* (Armand Colin, 2008), *La maladie catastrophe intime* (PUF, 2014). Ses derniers essais, nourris de littérature, de psychanalyse et de sociologie, abordent les questions des *Rupture(s)* (Éd. de l'Observatoire, 2020), de la possibilité d'*Être à sa place* (Éd. de l'Observatoire, 2022) ou encore de nos *Débuts* (Autrement, 2023).



**Jean-Clément Martin.** Jean-Clément Martin a été professeur à l'université de Nantes puis à l'Université Paris-1 Panthéon Sorbonne, où il a dirigé l'Institut d'Histoire de la Révolution française, consacrant l'essentiel de ses travaux à l'histoire et à la mémoire des guerres de Vendée, et plus largement de la Révolution française et de la Contre-Révolution jusqu'à aujourd'hui. Parmi ses nombreuses publications, on relèvera notamment sa *Nouvelle histoire de la Révolution française* (Perrin, 2012), *La guerre de Vendée 1793-1800* (Seuil, 2014), *La Vendée de la mémoire, 1800-2018* (Perrin, 2019), *Les échos de la Terreur. Vérités d'un mensonge d'État, 1794-2001* (Belin, 2018) et *50 objets racontent la Révolution française* (Eyrolles, 2025).



**Bénédicte Milland-Bove.** Bénédicte Milland-Bove est maîtresse de conférences en littérature française du Moyen Âge à l'université de la Sorbonne Nouvelle. Ses travaux portent sur les romans arthuriens en vers et prose des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, sur la poétique des genres et la représentation des personnages féminins (*La Demoiselle arthurienne. Écriture du personnage et art du récit dans les romans en prose du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2006 ; *Miracles d'un autre genre*, ouvrage collectif dirigé avec Olivier Biaggini, Casa de Velasquez, 2012). Elle a proposé, avec Vanessa Obry, une nouvelle édition bilingue d'*Erec et Enide* de Chrétien de Troyes (Champion, 2022). Elle s'intéresse également à la littérature de jeunesse (*La littérature de jeunesse par ses textes*, textes réunis avec Marie Sorel, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2020), tout particulièrement à la réception du Moyen Âge dans la littérature et la presse de jeunesse au XIX<sup>e</sup> siècle.



**Guilhem Olivier.** Enseignant-chercheur à l'Institut de recherches historiques de l'Université Nationale Autonome du Mexique, Guilhem Olivier a été chargé de conférences à l'École Pratique des Hautes Études. Spécialiste des religions mésoaméricaines, il a travaillé sur la nature des dieux, la chasse et le sacrifice, les manuscrits pictographiques et la divination. Parmi ses publications, citons *Moqueries et métamorphoses d'un dieu aztèque. Tezcatlipoca, le « Seigneur au miroir fumant »* (Mémoires de l'Institut d'Ethnologie, 1997) et *Cacería, sacrificio y poder en Mesoamérica. Tras las huellas de Mixcóatl, « Serpiente de Nube »* (Fondo de Cultura Económica/Universidad Nacional Autónoma de México/Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos, 2015) et les ouvrages collectifs : *El sacrificio humano en la tradición religiosa mesoamericana* (avec Leonardo López Luján, Instituto nacional de Antropología e Historia/Universidad nacional autónoma de México, 2010), *La quête du Serpent à Plumes. Arts et religions de l'Amérique précolombienne. Hommage à Michel Graulich* (avec Nathalie Ragot et Sylvie Peperstraete, Brepols, 2011) et *Deviner pour agir. Regards comparatifs sur des pratiques divinatoires anciennes et contemporaines* (avec Jean-Luc Lambert, Centre d'Études Mongoles et Sibériennes (EPHE), 2012).



**Julie Pellegrin.** Julie Pellegrin est conservatrice en chef du patrimoine depuis 1999. Diplômée en Études grecques et Antiquités classiques de Paris IV-la Sorbonne, puis de l'Institut national du patrimoine, elle a dirigé différents musées et sites historiques. Elle a assuré le commissariat de nombreuses expositions historiques et d'art contemporain, notamment au sein du Centre des Monuments Nationaux. Chargée de cours pour les universités de Tours, Orléans puis Nantes, ses recherches portent sur les Maisons d'écrivains, et sur les politiques patrimoniales. Elle a mené les chantiers de restructuration de la forteresse de Chinon et du musée Balzac à Saché, ainsi que la réouverture du musée Dobrée dont elle assure la direction au sein de la structure Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, qu'elle dirige également.



**Sophie Peytavin.** Ancienne élève de l'ENS Fontenay/Saint-Cloud, agrégée de philosophie, Sophie Peytavin enseigne la philosophie en khâgne ULM au lycée

Chateaubriand de Rennes. Associée à l'IHRIM (ENS Lyon), titulaire d'une thèse (*Montaigne, Critique de la raison rhétorique*, soutenue sous la direction de P.-F. Moreau), elle poursuit un travail de recherche sur la première modernité en philosophie, à partir de Montaigne. Elle a récemment publié « Montaigne, philosophe de terrain », dans « Material Montaigne », sous la direction d'Amy C. Graves, *Montaigne studies*, vol. 35/2023 et « Montaigne : la relation comme principe de la morale », dans l'ouvrage intitulé *La morale*, coordonné par Sylvia Manonellas et Jean-Philippe Millet, aux éditions Atlande (2025).



**Gaëlle Rio.** Gaëlle Rio est docteure en histoire de l'art de Paris Sorbonne, diplômée de l'école du Louvre et de l'Institut national du patrimoine. Elle est conservatrice générale du patrimoine, directrice du musée de la Vie romantique. Spécialiste de l'histoire de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle, elle est commissaire de nombreuses expositions parmi lesquelles : « Paris 1900. La ville spectacle » (2014), « Kuniyoshi. Le démon de l'estampe » (2015), « L'art de la Paix » (2016), « L'art du pastel de Degas à Redon » (2017), au Petit Palais, et « Paris romantique. Les salons littéraires » (2019), « Cœurs. Du romantisme dans l'art contemporain » (2020), « Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet » (2021), « Héroïnes romantiques » (2022) et « Les chevaux de Géricault » (2024) au musée de la Vie romantique.



**Jean-Noël Trochu.** Cardiologue, professeur de cardiologie et maladies vasculaires à Nantes Université, Jean-Noël Trochu est le directeur médical de l'institut du thorax et du système nerveux (ITSN) au CHU de Nantes. Il travaille au sein de l'unité d'insuffisance cardiaque et cardiomyopathies de l'ITSN, qui collabore et assure la coordination de plusieurs programmes médicaux allant de la transplantation cardiaque, le cœur artificiel total et les dispositifs d'assistance circulatoire, à l'éducation thérapeutique et la prise en charge pluridisciplinaire de l'insuffisance cardiaque. Il exerce au sein du centre de référence nantais labellisé pour la prise en charge des cardiomyopathies et les maladies cardiaques héréditaires (filiale Cardiogen). Il est rattaché à l'équipe IV – maladies cardiométaboliques de l'unité Inserm UMR 1087 / CNRS UMR 6291.





**Ambre Vilain.** Ambre Vilain a soutenu en 2011 sa thèse à l'université Charles-de-Gaulle Lille III consacrée aux représentations architecturales sur les sceaux de villes en Europe septentrionale (*Imago urbis, les sceaux de villes au Moyen Âge*, CTHS/INHA Paris, 2008). En 2008 elle co-organise le colloque international *Pourquoi les sceaux ? La sigillographie nouvel enjeu de l'Histoire de l'art* (Auditorium du Palais des Beaux Arts de Lille, 25-28 octobre). De 2009 à 2012, elle est chercheur invité (Pasteur Vallery-Radot) à la Bibliothèque nationale de France où elle est chargée du catalogue de la collection des matrices de sceaux conservées au Cabinet des médailles (*Matrices de sceaux du Moyen Âge*, BNF, Paris, 2015). En 2012, elle rejoint l'INHA en qualité de pensionnaire pour les domaines de l'histoire de l'art médiéval et de l'histoire de l'architecture ; elle y mène un programme scientifique consacré à la représentation de l'architecture. Depuis 2019 elle est maîtresse de conférences en Histoire de l'art médiéval à Nantes Universités (LARA- CReHAA UMR 6566) où elle enseigne l'Histoire de l'art médiéval. Elle est co porteuse depuis janvier 2025 du projet ANR « Effigy : *Images de soi : monuments funéraires à effigies du Moyen Âge, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles* ».

